

N^o. 32

Remarques sur les effets qu'a produit
le venin hydrophobique sur les parties
solides, suivies de quelques réflexions
sur les symptômes de cette maladie.

La rage ou l'hydrophobie est la maladie
la plus terrible de celles qui affligent les
hommes, en effet dans quel déplorable état
ne sont ils pas réduits ceux qui en sont
attaqués tant par leurs souffrances que
par le désespoir qui s'empare d'eux en se
voyant comme abandonnés à leur malheureux
sort, faute des moyens pour le soulager
dans leur triste état;
ils ne peuvent donc attendre la fin de leurs
souffrances que du funeste trépas.
En réfléchissant sur cette maladie de quel
zèle ne devons nous pas être animés, pour
chercher des moyens au soulagement de
tant de malheureux;

ARC 38 n^o 6



bruit qu'il entendoit lui causoit du trouble —
et une agitation Considerable, qui étoit —
suivie de mouvements Convulsifs. ce —
malade resta pendant quelque temps —
dans l'êr état, mais voyant que son mal
alloit en augmentant, il me fit appeler,
S'étoit alors le trente septieme jour de
son accident, je trouvais ce malade —
assis sur son lit tenant les draps et les
couvertures ramassés dans ses bras, il
s'agitait Considerablement, il avoit la
vue fort égarée, le visage enflammé,
faisant des soupirs de suffocations, il
disoit qu'il sentoît un morseau dans —
la gorge qui le trangoit,
voyant le malade dans cet état, je
m'approchai de lui avec précaution —
metant appereu que cette maladie —
présentoit des symptômes extraordinaires
je lui tâtai le pouls que je trouvai
petit fréquent et Convulsifs, cela —

joient aux informations que j'avois eues sur
tout ce qui s'étoit passé de puis le commencement
de la maladie, comme je viens de le dire, —
me fit penser que le malade étoit attaqué —
d'hydrophobie, mais pour en être plus assuré
je lui fis présenter un verre d'eau, laient
apparemment il en tira dans des convulsions de
plus vives; aiant bien reconnu le —
caractère de la maladie, j'en informai
les parents et leurs fis prendre en même —
temps les précautions convenables pour le —
mettre à l'abri des accidents qui leur
auroit peu arriver;

je saignai le malade qui supporta —
passivement la ligature et la piqueur
mais aiant apperçu le jet de sang, il
vautra de nouveau dans des convulsions
de plus considérables, lors qu'il fut revenu
de cet état il nous dit de nous ~~finer~~ ^{fier}
de lui qu'il avoit envie de nous mordre.



et de nous cracher au visage, Je qu'il auroit
fait s'il ~~nous~~ eut pu nous atteindre;

Comme le malade jouissoit quelque fois —
d'un calme d'un heure de temps entre
chaque paroxysme, en consequence je —
conseillai de le faire confesser, je fis
appeler aussi un medecin, on manda —
m^r. Cappel, qui comme moy apris avoir —
eu mon expose, et avoir examine le —
malade, jugea qu'il etoit hydrophobique, —
nous le saignames trois fois du pied —
dans l'espace de vingt quatre heures —
de temps, il fut baigne a l'eau froide, —
nous mimes aussi en usage tous les —
remedes qui nous parurent les plus —
convenables euegard aux circonstances
de la maladie, mais tout devint inutile,
le malade fut de mal en pis a tel
point qu'il n'a été entre nos mains
que environ trois ~~heures~~ ^{jours} de temps,

Dans ou 3 heures avant la mort il faisoit
des hurlements comme un chien, il n'avoit
point pour lors de calme entre les
paroxismes, enfin il suffoqua dans cet état
au quarantième jour de son accident.

J'ai fait l'ouverture du cadavre en présence
du médecin et de m^r le vasseur t. notre
cousin, je commençai par examiner
les parties renfermées dans le bas ventre,
je remarquai que les vaisseaux qui remplissent
sur les membranes tant de l'estomac
que des intestins, étoient fort gorgés de
sang, et les membranes de l'estomac, et
celles des intestins grêles, étoient frappées
de plusieurs taches gangreneuses, de
couleur noirâtre, celles qui avoient
infesté les membranes de l'estomac étoient
les plus considérables, il y en avoit
deux qui étoient de la largeur d'un
denier, ces parties se déchiroient en
le touchant; celles des intestins étoient



moins Considerables, et elles resistoient
autour; je trouvai les membranes —
de la vessie fort épaisses. Sa cavité —
presque effacée et sans urines, leur
substance étoit molasse, comme de la —
graisse figée.
par l'examen que je fis des parties
renfermées dans la poitrine, je —
trouvai que les pœmons étoient —
adhérents à la plèvre, par leurs
parties intérieures et ils étoient fort
gonflés et enflammés; la membrane —
de la trachee-artère étoit desséchée,
le piglote comme grillée, et toute —
ratatinée, n'étant plus adaptée sur
la glotte, la langue étoit fort —
recourcée, et comme si elle avoit
été rotée.

En examinant les parties contenues —
sous le crâne, je trouvai la dure —
mère et la pie-mère qui étoient fort

enflammées, la partie intérieure des la-
fons, les trouvée ossifiées, de la longueur
de trois travers de doigts et de l'épaisseur
d'un demi-pouce, la substance du
Cerveau étoit plus molasse, quelle ne
doit être ordinairement, les fumeurs
étoient remplis de sang, les autres parties
étoient comme dans le état naturel.

C'est le détail exact de ce que j'ai
trouvé de remarquable,

je terminerai cette observation par
les réflexions que j'ai faites sur
les symptômes qui accompagnoient cette
maladie, et sur ce que j'ai remarqué
d'après l'ouverture du cadavre dont
je viens de parler;

en effet en méditant sur ce que je
viens de dire rapporter, on peut presumer
que le venin hydrophobique communique
par affecter le genre nerveux, mais
avant de mettre ceci en question



il en bon de réfléchir sur la façon dont
ce poisson se communique d'un corps à
un autre, et quelles sont les routes qu'il
suit dans les parties du corps pour y
causer tout le désordre, ou résultats
ordinairement les symptômes et accidents
qui accompagnent cette maladie;
l'expérience et l'observation nous font
voir, que l'animal peut devenir enragé
sans avoir été mordu, qu'il est suffisant
qu'il soit déposé de salive de l'animal
infecté de ce venin, sur quelque partie
du corps d'un animal sain pour qu'il
soit infecté du même vice, cela
reconnu on peut dire que ce venin
est un poison de plus subtil, et que
c'est par sa finesse qui s'insinue dans
les vaisseaux, par le moyen des pores
de la peau, dans le premier
temps ce venin agira avec plus ou
moins de vitesse sur les parties,
suivant son degré d'activité, ce
qui lui vient du plus ou le moins

De fermentation, c'est aussy la raison pourquoy
les uns sont plus tost malades et les autres plus
tard, mais toujours suivant les différentes
dispositions qui se rencontrent dans le
tempérament des personnes qui auront été
mordues.

les personnes d'un tempérament sec et
billieux doivent être plus tost attaqués
parce qu'ils ont le sang chargé d'une
humeur acide propre à agacer le
genre nerveux.

les personnes gras et flegmatiques doivent
être moins sujets aux accidents
de l'hydrophobie, parce que leur sang
se trouve plus doux, et la limphe plus
abondante, et qui sert de véhicule au
venin, et par le moyen peut le adoucir
la crimonie, et empêcher que les parties
corrosives n'agissent avec autant d'activité
sur le genre nerveux.

Des que le venin est introduit dans les
liqueurs, il en derange l'harmonie, il



fait perdre l'équilibre qui doit se trouver, —
entre les solides et les fluides, lors que —
cette harmonie vient à manquer il —
survient maladies.

par l'agacement que le venin produit —
sur les membranes des vaisseaux, ce met —
dans des contractions violentes, ce qui —
excite un mouvement tumultueux dans —
les fluides, qui gonfle considérablement —
les mêmes vaisseaux, ce qui les —
empêche de se contracter pour repousser —
les fluides qu'ils contiennent, ce qui —
produit des engorgements, d'où —
résulte la compression sur les nerfs —
qui se distendent dans la partie —
infectée du venin, c'est aussi —
de là qui doit dépendre l'engourdissement —
la douleur la pesanteur dans la —
partie, c'est ce qui doit donner —
naissance aux premiers symptômes —
de l'idrophobie... —
plus le venin circule dans les vaisseaux —
avec les fluides, et plus il acquiert —

de force et d'activité, par le développement
des ses parties, qui étant échauffées par
le mélange des humeurs, dans cette
disposition ^{le venir} agissent puissamment sur les
parties membranées, et nerveuses, ce
qui redouble généralement le jus des
vaisseaux qui ~~don~~ agissent et reagissent
sur les fluides; ce qui cause un trouble
général dans la conomie animale,
don doit résulter nécessairement un
accablement général de tout le corps
de douleurs vagues par tous les membres
désordre de sommeil, un sèchement
melancolique, suivi de la mauve
humeurs, de goût pour toutes les
nouritures, et quelque fois un vomissement
billeux, en suite la soif, la fièvre,
et la respiration gênée; tous ces
symptomes réunis en semble, doivent
caractériser le second degré
de l'hydrophobie.



le venin aiant parcouru toutes les —
parties du corps, pour lors il —
agit vivement sur les nerfs y —
cause des irritations considerables —
qui doivent augmenter de plus —
en plus les symptomes dont je viens —
de parler, alors le malade a de —
violentes convulsions, avec une —
respiration de suffocation, la voix —
vaque, il ne parle que par —
soupirs, il a une soif de plus —
considerable, sans pouvoir boire —
ni appercevoir aucune espere —
de fluide, sans qu'il naitre dans —
de convulsions de plus considerables,
tels sont les symptomes qui doivent
marquer le troisieme degre de
la rage.

lors que le venin affecte les membranes
de la tomal, celles des intestins —
le diaphragme, la plèvre, la —

trachéartère, le larynx, la langue —
les membranes du cerveau, de cette —
disposition arrive le désordre ~~au~~ —
universel dans toute la conomie —
animale, alors l'esprit du malade —
en tout affair troublé, il en dans —
des convulsions presque continues, —
il en pres a suffoquer, il cherche —
amorde, il grince les dents, il a —
la bouche ouverte, la salive lui —
coule sur les joues, il fait des —
hurlements comme un chien —
en fin il suffoque dans leur état —
le sous la les terribles accidents —
qui constituent le quatrième et —
dernier degré de la rage; —

Suivant les imprecions que le venin —
produit sur les parties solides, on —
pourroit presumer que le vice en —
une humeur acide, qui comme j'ai —
l'ai dit étant mélangée avec les humeurs



et par le séjour qu'il fait, acquiert
un degré de Costéité propre à détruire
les parties solides, comme cela en
de montre par les taches gangreneuses
que j'ai reconnues à l'estomac et
aux intestins du cadavre dont j'ai
fait l'ouverture.

En partant de ce que je viens de
dire et de ce qui a été observé
à l'égard; Combien il seroit
avantageux, que nous puissions
connoître le vrai caractère de
ce vice, par la ou pourroit retirer
d'un état de plus déplorable
ceux qui en seroient affligés
Cette maladie présente quelque
chose de si terrible, qu'un chacun
de nous, ne doit pas laisser
échapper l'occasion de cette espèce
propre à nous faire connoître
la nature et la cause de ce
mal, par la ^{ou} ~~don~~ pourroient

trouver les moyens efficaces pour
guérir ceux qui ~~se~~ auroient le
malheur d'en être atteints;

je souhaite que les remarques et
les réflexions que j'ai faites, puissent
contribuer ~~pour~~^{en} quelque chose pour
parvenir aux fins proposées;

Dieuville



17







